

REVUE

DE LA

NUMISMATIQUE

**BELGE,**

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE,  
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET C. PICQUÉ.

—

4<sup>e</sup> SÉRIE. — TOME V.



**BRUXELLES,**  
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE D'AUG. DECQ,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

—  
1867

## TRÉSOR DE WIEUWERD.

ORNEMENTS ET MONNAIES MÉROVINGIENNES ET BYZANTINES  
EN OR.

PL. VI, n<sup>os</sup> 4 à 9.

La découverte de monnaies et d'antiquités, récemment faite en Frise, tient le premier rang parmi celles des dernières années. La richesse, la beauté et la quantité des objets trouvés, leur valeur artistique et même historique sont autant de motifs qui justifient cette appréciation.

En attendant que M. le docteur L.-J.-F. Janssen, conservateur au musée des antiquités, à Leyde, publie une description détaillée de tous les objets trouvés à Wieuwerd, dans les Mémoires de l'Académie royale des sciences des Pays-Bas, ou autre part, à la suite de la communication intéressante faite par lui sur ce trésor, dans la séance du 8 octobre dernier, nous nous proposons d'attirer, par cette notice, l'attention de MM. les numismates et antiquaires, surtout des Français, sur cette découverte; et, sans nous occuper des antiquités proprement dites, d'indiquer seulement, dans cette Revue, le contenu numismatique de la trouvaille.

C'est un nouveau produit de ces *tertres* ou collines plus ou moins artificielles que la Frise possède encore en grand nombre, mais qui, de temps en temps, disparaissent devant la bêche du travailleur, qui les enlève pour en engraisser des terres plus ou moins épuisées ou dans une situation plus basse. Ce fut, cette fois, un tertre près de Wieuwerd (nom de lieu frison, presque impossible à bien prononcer pour un étranger), qui laissa échapper de son sein une quarantaine d'objets en or, *formant probablement le riche collier ou ceinture de quelque reine mérovingienne du VII<sup>e</sup> siècle.*

Une lettre du 17 juin 1866, du maître d'école de Wieuwerd, R. Koopmans, me fit part de la découverte, au 16 juin, de quatre objets probablement en or, dans le tertre où se trouvait autrefois le *stins* (château) de Thetinga, nom d'une famille frisonne depuis longtemps éteinte, près de Wieuwerd (1), village de la commune de Baarderadeel, au milieu de la Frise. La description superficielle de trois des objets trouvés m'y fit reconnaître des monnaies byzantines ou mérovingiennes à bélière. Le quatrième objet était un anneau massif en or, orné d'une petite plaque en forme de monnaie. Craignant que quelque orfèvre ne s'en emparât pour les faire disparaître dans son creuset, je me hâtai de

(1) *Wieuwerd*. Au temps où l'on venait d'enfouir le trésor, ce village était encore situé près d'un bras de mer, qui entraînait très-loin dans la Frise actuelle. Schotanus, dans sa *Description de la Frise* (1664), indique aussi la tradition que Wieuwerd (maintenant un petit hameau) était autrefois un grand village de pêcheurs. Les pirates frisons et normands fréquentaient ce bras de mer jadis appelé le *Burdo* (Boerdiep) ou le *Middelzee* (la mer du milieu).

prier M. Koopmans de vouloir acheter ces objets au double de la valeur de l'or. — Une lettre de M. L.-R. Wentholt, secrétaire de la commune de Baarderadeel, du 19 juin, m'indiqua aussi seulement la trouvaille de quatre objets et l'évaluation de l'anneau à 68 florins (143 francs). Jugez de mon étonnement quand le jour suivant, celui-là même qui avait fait la découverte, vint me visiter et me fit voir trente-sept objets en or trouvés, selon son indication, dans une urne brisée et disparue. Ma conjecture que la trouvaille se composait (outre les ornements) de monnaies mérovingiennes et byzantines à bélière, se trouva confirmée, car plusieurs des monnaies étaient encore plus ou moins encadrées. Il était alors impossible de les acheter des possesseurs, qui déclaraient n'en avoir pas la libre disposition, puisque le paysan, propriétaire pour moitié du terrain où le petit trésor fut trouvé, voulait absolument orner son doigt de l'anneau antique (1). Je satisfis leur curiosité en leur montrant dans l'*Atlas de l'Archéologie du Nord* (Copenhague, 1857), des objets à peu près semblables à plusieurs des pièces de la trouvaille ou rentrant du moins dans la même catégorie, pouvant servir d'ornement simple, de collier ou de ceinture. — On me quitta après avoir décliné mon offre..., pour aller exploiter ailleurs le trésor, car, le 22 juin, M. le chevalier Hooft van Iddekinge, m'adressait déjà une lettre écrite de Paterswolde, à quelques lieues de mon domicile, Leeuwarde, contenant une description des objets trouvés, alors dans ses mains. Une seconde lettre, accompagnée d'un excellent dessin de quelques-unes des

(1) C'est le n° 27 de la notice.

antiquités, proprement dites, suivit bientôt après <sup>(1)</sup>. Ces deux lettres, ainsi que la photographie de trente-cinq des objets trouvés <sup>(2)</sup>, me mettent en état d'offrir la notice suivante aux lecteurs de cette *Revue*. J'en suis bien obligé à mon jeune ami, maintenant associé étranger de notre Société royale de Numismatique.

Les trente-sept (ou trente-neuf) pièces de la trouvaille sont toutes en or, de couleur différente, à bélière, et six des monnaies sont encadrées. Quelques-unes des bélières sont brisées comme si une main rude avait arraché le collier du sein de la personne distinguée qui le portait.

Dans la description, nous suivons l'ordre indiqué par M. Hooft van Iddekinge, et nous commençons par les dix monnaies de Clotaire I<sup>er</sup> (558-562) et de Clotaire II (585-628).

<sup>(1)</sup> Ayant envoyé ce dessin avec une description des monnaies à M. Peigné de la Court (au château de Marly, près de Ribecourt) auteur de plusieurs ouvrages d'antiquités, richement exécutés, et maintenant occupé à écrire une histoire des invasions des Normands, examinées sur les lieux de leurs exploits, cet archéologue distingué l'a présenté à la Société des antiquaires de France. M. de Longpérier, dont on connaît la science en ces matières, a commenté, séance tenante, ce que cette communication avait de curieux et d'intéressant pour la France. On y a fortement apprécié le dessin, ce qui nous engage d'en orner notre article. Il a manqué à l'auteur qui m'en avait doté, le temps de dessiner aussi les monnaies.

<sup>(2)</sup> M. Janssen a fait photographier sur une planche trente-cinq des objets achetés, mais la photographie ne présente que la face des monnaies.

CLOTAIRE I (558-582).

1. Buste tourné à droite, au nez ordinaire, drapé et couronné; légende : CHLOTX RIVS REX.

Rev. Croix latine avec piédestal. Au bas un globe, des deux côtés une petite croix et les lettres M et A pour indiquer *Massilia*; légende : WCH . . . RIVICTVRITX.

Poids : 9.71. Dimension du catalogue Salm, 35. Sou d'or encadré et à bélière.

Le Blanc, *Traité historique des monnoyes de France*, éd. Amst., 1692, p. 64, attribue ce sou d'or, soit à Clotaire I<sup>er</sup>, 558-562, soit à Clotaire II, 585-628; puisque tous les deux Clotaires ont possédé Marseille. — Peut-être que la trouvaille d'une dizaine de ces monnaies ensemble pourra décider la question, si elle est encore douteuse. Observons déjà, avant de passer outre à la description, que la différence des bustes des n<sup>os</sup> 1-5 et 6-10 est très-grande. Elle résulte principalement de la longueur démesurée du nez sur les monnaies n<sup>os</sup> 6-10. Il est aussi convenable de faire observer que sur les n<sup>os</sup> 1-5, on lit : CHLO-TARIVS, tandis que les n<sup>os</sup> 6-10 ont CLOTARIYS. Les premières monnaies 1-5 se souviennent de l'art romain plus proche. Le style est assez correct et l'on serait tenté de supposer que des graveurs romains ou grecs, à Marseille, ont gravé les n<sup>os</sup> 1-5. Voici ce qui nous engage à attribuer les n<sup>os</sup> 1-5 à Clotaire I<sup>er</sup> (558-562), et les n<sup>os</sup> 6-10 à Clotaire II (585-628) (1). *Sed judicent peritiores,*

(1) M. Bretagne, dans une notice intitulée *Tiers de sou d'or au nom du roi Clotaire II* (*Revue numismatique française*, année 1854, XIX,

d'autant plus que le nom **CHLOTARIVS** avec un **H** indique plutôt un graveur *franck*, et celui de **CLOTARIVS** sans **H**, un graveur *romain*.

2. Comme n° 1. **CHLOTA RIVS REX.**

*Rev.* Comme n° 1, mais d'un autre coin; légende : **WCHLOTÆRIVICTVR¹.**

Poids : 3.99. Dim. : 21. Sou d'or à bélière.

3. Comme n° 1. **CHLOTÆ RIVS REX.**

*Rev.* Comme n° 2. **∇CHLOTÆRIVICTVRITÆ.**

Poids : 4.03. Dim. : 20. Sou d'or à bélière.

4. Comme n° 1. **CHLOTÆ RIVS REX.**

*Rev.* Comme n° 2. **∇CHLOTÆRI VICTVRITÆ.**

Poids : 3.99. Dim. : 21. Sou d'or à bélière.

5. Comme n° 1. **CHLQTÆ RIVS REX.**

*Rev.* Comme n° 2. **CHLOTÆRIVS REX.**

Les lettres des légendes sont plus petites que celles des n° 1-4, et de meilleure gravure.

Poids : 3.87. Dim. : 22. Sous d'or à bélière.

#### **CLOTAIRE II (585-628).**

6. Comme n° 1, mais la légende varie et prend l'ortho-

pp. 419-423), attribue bien le tiers de sou décrit par lui avec la légende **CLOTH · ARIVS REX**, au roi Clotaire II; mais je trouve chez lui la confirmation de mon opinion fondée sur le style, parce qu'il dit : « La gravure de ce triens est d'un style assez correct et rappelle l'art romain, néanmoins, » etc. Il se fonde sur le lieu où fut trouvé son triens et sur l'épithète **INCLITVS** du revers pour l'attribuer à Clotaire II, malgré le style assez correct.

graphie plus latine et moins franque de ✠ CLOTÆRIVZ REX. Le buste est au nez pointu et long.

*Rev.* Comme n° 1, mais la croix est beaucoup plus grande, ainsi que les lettres M et A.

Poids : 4.09. Dim. : 21. Sou d'or à bélière.

7. Comme n° 6. ✠ CLOTÆRIVZR EX.

*Rev.* Comme n° 6. ♡ ✠ CHLOTÆRIVICTVRIZ.

Poids : 4.05. Dim. : 22. Sou d'or à bélière.

8. Comme n° 6. ✠ CLOTÆRIVZ REX.

*Rev.* Comme n° 6. ♡ ✠ CHLOTÆRIVICTVRIZ.

Autre coin que le n° 6. Très-bien conservé.

Poids : 4.0. Dim. : 21. Sous d'or à bélière.

9. Comme n° 6. ✠ CLOTÆRIVZ REX.

*Rev.* Comme n° 6, mais avec un point sous la croix et le globe, et les lettres M et Æ très-rudement gravées.

Poids : 4.04. Dim. : 20. Sou d'or à bélière.

10. Comme n° 6. CLOTÆR IVSREX.

*Rev.* Comme n° 6. ♡ VICTVRIZ ..... OIHO

Poids : 1.28. Dim. : 16. Tiers de sou à bélière.

11. Profil barbare tourné à droite; légende : TRI ..... CRNJOI

*Rev.* Croix pattée et chrismée dans un cercle de perles; légende : .... NVΩ .... TRISO ..

Poids : 1.31. Dim. : 13. Tiers de sol d'or (à bélière) mérovingien, dont un côté est fruste.

SISEBUT (812-820).

12. Buste de face, de travail barbare; légende : ✠ SI-



**SEBVTVSRE** (*Sisebutus rex*). C'est Sisebut, roi des Visigoths, en Espagne, 612-620, comme la légende du revers l'indique aussi.

*Rev.* Buste de face, comme au droit; légende : ✠ IS-PTLIPIYS.

Ispalis, Spalis ou Séville, où cette monnaie d'or, à bélière, pesant 1.66 grammes et de la dimension de 18 <sup>1</sup>/<sub>2</sub>, fut frappée. Elle est à fleur de coin. Comparez celle que Le Blanc, p. 59, n° 13, nous offre.

#### ANASTASE (491-518).

13. Tête de face, couverte d'un heaume. Dans la main droite une lance, posée obliquement, derrière la tête; légende : DN ANASTA SIVS PFAVC.

*Rev.* Une Victoire, portant une lance, ornée d'une croix. Au champ, une étoile; légende : VICTORI TAVTGGG. Dans l'exergue : COMOB.

Poids : 4.01. Dim. : 20. Aureus ou sou d'or, à bélière, de l'empereur Anastase (491-518). *Voy.* de Saulcy, *Essai de classification des suites monétaires byzantines*, Metz, 1856, pl. I, n° 1, et *Revue belge*, 1858, pl. I, 14, p. 14.

#### JUSTIN LE THRACE OU LE PREMIER (518-527).

14. Buste de profil, couronné, à droite; légende : DNIVSTI NVS PPAV°.

*Rev.* La Victoire, avec la couronne et le globe impérial; légende : VICTORIA AVGVSTORVM. Dans l'exergue *COMOB*.

Poids : 4.89. Dim. : 24. Quinaire ou tiers de sol d'or, encadré très-largement et à bélière

13. Comme n° 14; légende : DNIVSTI NVSPFAVG.

*Rev.* Au-dessus d'un globe une croix ancrée. A côté VI et VA; légende : VICTORIA AVGVSTORV. Dans l'exergue CoNo.

Poids : 1.23. Dim. : 13. Quinaire ou tiers de sol à bélière.

JUSTINIEN (527-566).

16. Buste couronné, de face, dans la main droite un globe chargé d'une croix; légende : DNIVSTINI ANVSP-PAVG.

*Rev.* Victoire debout, tenant dans la main droite une longue crosse surmontée du monogramme du Christ, et dans la main gauche le globe crucigère; légende : VICTORI AAVGGGS. Dans l'exergue conoB.

Poids : 6.013. Dim. : 23. Aureus ou sou d'or, encadré, de l'empereur Justinien (527-566). Cf. Sabatier, *Iconographie de 3,000 médailles romaines, byzantines et celtibériennes*, Saint-Petersbourg, 1847, pl. III, n° 26.

17. Comme n° 16, mais d'un autre coin; légende : DNIVSTINI ANVS PPAVG.

*Rev.* Comme n° 16; légende : VICTORI AAVGGGF. Dans l'exergue CONO ..

Poids : 4.14. Dim. : 21. Aureus du même empereur, à bélière.

18. Comme n° 16; légende : ... VSTI ... ANVS PP ...

*Rev.* Comme n° 16; légende : V .. TORI AVGGGV. Dans l'exergue COMO ..

Poids : 4.09. Dim. : 20. Exemplaire assez fruste.

19. Imitation barbare des *aurei* de Justinien.

A peu près comme le n° 16; légende : V99CVHTI  
IVNT>UINO.

Rev. A peu près comme le n° 16; légende : VITII6I  
H VAVCCCA. Dans l'exergue CoHooO.

Poids : 12.39. Dim. : 40. Aureus ou sou d'or, dans  
un encadrement large et bien travaillé.

#### JUSTIN LE JEUNE OU LE SECOND (566-578).

20. Buste de face, à peu près comme celui du n° 13;  
légende : DNIVSTI NVS PP AVI.

Rev. La Victoire, avec la lance terminée en croix, et le  
globe impérial. A côté une étoile; légende : VICTVRI  
AAVGGGV. Dans l'exergue CONOB.

Poids : 3.48. Dim. : 19. Aureus ou sou d'or à bélière.

M. de Saulcy, *l. l.*, en décrivant les monnaies de l'em-  
pereur Justin le Thrace ou le premier (518-527), dit *l. l.*,  
p. 7 : « Les monnaies de Justin le Thrace sont assez diffi-  
ciles à distinguer de celles de Justin le jeune, ou le second  
(566-578). » Et p. 23 : « Les sous d'or de Justin le jeune ne  
peuvent se distinguer des sous de Justin le Thrace, à moins  
que le nom de Junior ne soit à côté du nom Justinus. »  
Le n° 14 se voit dans *l'Iconographie d'une collection  
choisie de cinq mille médailles romaines, byzantines et  
celtibériennes*, par J. Sabatier, p. 4, III, n° 1 (byzantines),  
et est attribué par ce numismate à Justin I<sup>er</sup>, auquel appar-  
tiendra aussi le n° 15, comme étant également de profil.  
Le n° 20 appartiendra à Justin Junior, puisqu'il est de face,  
« Justinien, comme dit M. de Saulcy, *l. l.*, p. 7, ayant, à ce

qu'il paraît, décidé, dans la douzième année de son règne (539), que dorénavant l'effigie impériale serait placée de face sur les monnaies de cuivre. » Sans doute pour les faire uniformes avec les monnaies en or et en argent, aux bustes de face, comme les monnaies byzantines se présentent depuis cette année. La légende de la tête du n° 20 se termine en I, peut-être l'initial de ce mot IVNIOR que M. de Saulcy mentionne comme l'indice de Justin II ou le jeune. Nous n'avons pas retrouvé ce sou d'or dans le peu de livres traitant la numismatique byzantine que nous avons ici à notre disposition.

**TIBÈRE CONSTANTIN (574-582).**

21. Buste à peu près comme le n° 13; légende : DNTIb-CONS TANTPPAC.

*Rev.* Croix pattée au-dessus d'un globe. A côté, dans le champ, A et A ou R; légende : VICTORI XAVGGV. Dans l'exergue COMOB.

Poids : 7.03. Dim. : 29. Sou d'or de l'empereur Tibère Constantin (574-582), joliment encadré et à bélière.

**FOCAS (602-610).**

22. Buste couronné, de face, dans la main droite une croix; légende : .... PERP AV.

*Rev.* Victoire debout, avec une longue croix et le globe crucigère; légende : VICTORI .... CVM. Dans l'exergue .. ONO ..

Poids : 15.16. Dim. : 44. Dans un encadrement large. La monnaie est assez fruste, mais paraît être un sou d'or de

l'empereur Focas (602-610). Cf. de Saulcy, p. 46, et pl. V, n° 1.

23. Buste couronné, de face, dans la main droite une croix ; légende : ... CAS PERPAV°.

Rev. La Victoire avec ..... (?) et le globe crucigère ; légende : VI · OR .... AVCCA. Dans l'exergue, des restes de conob.

Poids : 13.09. Dim. : 43. Aureus ou sou d'or de l'empereur Focas (602-610). Dans un encadrement semblable à celui du n° 22. La monnaie est fruste.

#### HERACLIUS ET HERACLIUS CONSTANTIN (630-640).

24. Les bustes couronnés d'Heraclius et de son fils Heraclius Contantin, couronnés mais de grandeur très-différente. Dans le champ, entre les deux bustes, une petite croix semblable à celles dont sont ornées les couronnes ; légende : .... ΘΗΡΑΤ ΓΟΝΣ ... ΡΡΤ. Ce que M. de Saulcy, p. 64, indique : DD NN HERACLIVS ET HERA CONST PP AVGG. (*Domini nobilissimi, etc.*)

Rev. Croix montée sur trois degrés. Au-dessous XXX et des restes de BO · O · (CONOB) ; légende : VIC ... IA AVCUS.

Poids : 3.88. Dim. : 20. Aureus ou sou d'or à bélière, mais dont le flan a un peu glissé. Du reste bien conservé.

25. Comme n° 24, mais d'un autre coin. Les lettres de la légende sont très-petites et à peine lisible : ΘΘΝΗΕ-ΡΑΚΛΙΥΣ ΕΤ ΗΕ ....

Rev. Comme n° 24 ; légende : VICTORIA AVSUS.

Poids : 3.89. Dim. : 19. Aureus ou sou d'or à bélière.  
Cf. de Sauley, pl. VII, n° 6.

26. Buste heaumé, à droite, en profil; légende :  
DNCATH ... NVS PIVVC.

*Rev.* Figure tournée à droite, tenant dans la main droite une lance renversée, et dans la main gauche une lance crucigère; légende : II ICZ O {VZ CC. Fragments défigurés de la légende *Victoria Avgvstorvm*. Dans l'exergue, des restes de GOM.

Imitation barbare d'un sou d'or.

Poids : 3.61. Dim. : 20. Fabrication barbare, mais exemplaire bien conservé.

27. Buste à droite, couronné d'une guirlande; légende :  
IIII I M] [ CCIIII T VII.

*Rev.* Figure debout. Le reste est couvert par la bordure car cette monnaie ou pièce d'or est encadrée dans une bordure et annexée à un anneau solide d'or pâle.

Poids : 15.23 grammes. Ce sou d'or est une imitation barbare. (Pl. VI, n° 1.)

28. Médaillon en or sur lequel on voit une figure en forme de croix ✠, autrefois ornée de pierres précieuses ou plutôt de verroteries.

Poids : 7.07. Dim. : 31. En bélière. (Pl. VI, n° 2.)

29. Un médaillon plus petit de la même forme, mais la croix diffère ✠ et il est mieux travaillé. Deux morceaux de verre rouge imitant des rubis y sont encore attachés.

Poids : 5.125. Dim. : 33. En bélière. (Pl. VI, n° 3.)

30. Un médaillon. Dans le champ un buste très-barbare de face.

Poids : 3.3. Dim. : 27. En bélière. (Pl. VI, n° 4.)

31. Comme n° 30, mais mutilé. La bélière et la bordure manquent.

Poids : 2.46. Dim. : 27. Cet objet n'est pas acheté par le gouvernement des Pays-Bas.

32. Petit médaillon où l'on voit des dragons ou serpents, ou leurs figures ciselées. La bélière manque; du reste bien conservé.

Poids : 2.04. Dim. : 26. (Pl. VI, n° 5.)

33. Objet d'or en forme d'un petit bouclier très-bien travaillé.

Poids : 1.49. (Pl. VI, n° 6.)

34. Comme n° 33.

Poids : 1.703.

35. Un anneau un peu orné, de petite dimension ayant probablement servi à séparer les autres ornements.

Poids : 3.57. (Pl. VI, n° 7.)

36. Comme n° 35, mais sans ornements. Or pâle.

Poids : 3.94. (Pl. VI, n° 8.)

37. Un superbe ornement en or, probablement la pièce du milieu du collier ou de la ceinture, extrêmement bien travaillé et très-bien conservé. La bélière ou agrafe manque (\*).

Poids : 27.26. (Pl. VI, n° 9.)

(\*) • En France, on trouva des échantillons assez nombreux de la

Le poids total des 37 pièces de la trouvaille était 218,35 grammes des Pays-Bas, qui, au prix de fl. 1,50, représentent une valeur intrinsèque de fl. 327,52 (ou à peu près 700 francs). Le gouvernement des Pays-Bas, grâce à la bienveillance de son Excellence le ministre de l'intérieur M. Heemskerck, Az., s'est empressé d'accéder aux vœux de M. Janssen et aux miens en acquérant ces ornements aux frais de l'État. Les n<sup>os</sup> 27 et 31 sont restés dans la possession d'un des propriétaires du terrain de la trouvaille. Plus récemment encore, deux autres monnaies d'or, un sol et un tiers de sol, provenant du même lieu furent, par l'entremise de mon beau-frère, M. J.-J. Bolman, juge à Sneek, achetés par M. Janssen comme les trente-cinq autres objets, pour le compte de l'État. Nous ne les avons pas encore vues. Espérons que ce petit Pérou numismatique nous offrira encore d'autres trésors.

Leeuwarde, 29 novembre 1866.

J. DIRKS,

de l'Académie royale des sciences des Pays-Bas.

forme du n<sup>o</sup> 37, mais tous en cuivre, dont plusieurs avec des incrustations en argent. *Ces boucles de ceinture* forment une paire quand elles sont complètes. Il paraît que l'on n'en a trouvé que la moitié ou plutôt qu'on a caché la seconde partie. » En communiquant cette observation de M. Peigné de la Court; nous y voyons une confirmation de notre conjecture que le *collier* ou *ceinture* a été arraché de vive force. Si l'indication, que *le tout* a été trouvé dans une urne disparue, est vraie, comme nous le croyons, la moitié vacante, ne se retrouvera probablement pas.



